

Généalogie des familles ROBYNEAU ou ROBINEAU habitant Paris du XVIème au XVIIème siècle

Texte écrit par Giselle Ollivier en mars 1996 après des minutieuses recherches faites au CARAN de 1981 à 1991 puis remanié en janvier et en mars 2007. Le nom de mes ancêtres est écrit en rouge.

giselle.ollivier@yahoo.fr

Premier degré

Ancelot ROBYNEAU, mon premier ancêtre présumé, naquit à Paris vers 1478 sous le règne de Louis XI et fut baptisé dans l'église St Jacques de la Boucherie.

Il exerçait le métier de marchand dans la corporation des merciers et passementiers avec le titre de *bourgeois de Paris*.

Il se maria vers 1510 avec une demoiselle dont le nom ne nous est pas parvenu.

Le 14 juillet 1503, il fut sollicité pour participer au don de 20 000 livres tournois fournies au roi Louis XII par les bourgeois de Paris. (*Histoire générale de Paris, registre des délibérations de la ville, tome I*) Cette requête témoigne d'une fortune confortable et d'un rang social élevé.

Le 26 avril 1506, il signa un acte de rentes chez Me Chevalier notaire rue St Denys (ET/VIII/10).

Il fut un notable de son quartier comme le prouve ce fait mentionné dans le tome II du registre des délibérations de la ville de Paris :

« Le 20 décembre 1530, Ancelot Robyneau porta le ciel à Notre-Dame de Paris pour la visite du Légat Chancelier de France » Peut-être payait-il ce grand honneur fort cher !

Il mourut après 1530 à une date inconnue, l'inventaire après décès n'a pas été trouvé.

La similitude du métier et du prénom avec mon premier ancêtre connu permet de penser qu'il était son père. Aucune preuve ne venant corroborer cette présomption, il faut rester prudent.

Il passa son enfance sous le règne de Louis XI et de Charles VIII. Sa vie d'adulte se déroula sous les règnes de Louis XII et de François 1er. Les guerres d'Italie faisaient rage. Les réformes religieuses en plein essor ne touchèrent pas les membres de la famille, tous de fervents catholiques.

Jehan ROBYNEAU naquit à Paris vers 1480 et fut lui aussi *marchand et bourgeois de Paris*.

Le 12 mars 1544 il fit une donation de mille livres tournois à son neveu Guillaume Robyneau *escholier étudiant en l'Université de Paris*, par acte insinué au Châtelet de Paris le 25 avril 1545 (Y 90) Il s'agit probablement de Guillaume Robyneau, fils de mon ancêtre Ancelot.

Matthieu ROBYNEAU naquit à Paris vers 1485. Il exerça la profession de meunier sur l'île aux Vaches, dans le moulin dont il était propriétaire. Sa qualification de *marchand bourgeois de Paris* laisse supposer qu'il était le frère des précédents.

Il épousa Jehanne Candon vers 1510. Son épouse lui donna neuf enfants. Il mourut à Paris en 1553 à l'âge approximatif de 68 ans.

L'acte de partage du 19 mai 1553 donne un aperçu de ses biens :

...ung terrain et ung moulin avec marchandises, une court et ung jardin faisant trois petites ysles, appelé l'ysle aux vaches, du costé de l'ysle de la Citty vers le Pont aux Mulniers... (ET/XX/47)

Deuxième degré

Enfants présumés d'Ancelot ROBYNEAU

Ancelot ROBYNEAU mon premier ancêtre connu avec certitude, fut baptisé dans l'église St Jacques de la Boucherie vers 1512. Il épousa Françoise Martin vers 1535.

Les époux demeurèrent rue Troussevache et fréquentèrent l'église St Jacques de la Boucherie. Associé avec son frère Jehan, il exerça le métier de *marchand mercier* avec le titre de *bourgeois de Paris*.

Le 8 août 1545, les deux frères rompirent leur association (ET/XLIX/74)

Le 19 novembre 1564, il maria sa fille Geneviève avec Toussaint Symon et la dota de 2 800 livres.

La mort l'enleva à l'affection des siens avant le mariage de son fils Robert avec Gillette Dumont célébré en 1571. Il décéda entre 1564 et 1571, l'inventaire après décès n'a pas été trouvé.

Il vécut sous les règnes de Louis XII, François 1er, Henri II, François II et Charles IX dans une ville éprouvée par les guerres de Religion.

Françoise MARTIN femme d'Ancelet Robyneau, naquit sous le règne de Louis XII probablement vers 1515. Le nom de ses parents n'est pas connu.

Elle avait au moins un frère prénommé Guillaume, marié avec Marie Fouillot. Celle-ci était présente en 1564 au contrat de mariage de Geneviève Robyneau et de Toussaint Symon en qualité de *tante à cause de son mari défunt*. Vincent Martin, décédé avant 1564, marié avec sa belle-sœur Anne Robyneau, était peut-être aussi son frère.

Elle mourut vers 1550, peut-être après la naissance d'Anne, la petite dernière.

Anne ROBYNEAU naquit à Paris vers 1514.

Ses parents la marièrent vers 1530 avec Vincent Martin. Son fiancé était probablement le frère de sa belle-sœur Françoise Martin, femme de son frère Ancelet. Les mariages doubles entre frères et sœurs étaient assez courants et permettaient d'économiser le prix de la dot qui n'était pas versée puisqu'il s'agissait d'un *échange* ! Deux filles naquirent de cette union. Marie se maria avec Guillaume Choart et Denyse avec François de Noyon. Son mari la quitta pour l'éternité après environ 24 ans de mariage, l'inventaire après décès fut réalisé le 9 août 1554 (ET/CXXII/1267)

Le 27 avril 1559, par acte chez Me Joyeux, elle acheta 10 livres tournois de rentes annuelles et perpétuelles aux prévôts et échevins de Paris (ET/XX/61) *L'année commençait à Pâques et non le 1^{er} janvier comme maintenant, l'acte daté du 27 avril 1558 doit être converti en 1559.*

En 1564, elle assista au contrat de mariage de sa nièce Geneviève et de Toussaint Symon. Ensuite, son nom n'apparaît plus sur les actes notariés consultés. Elle décéda à Paris entre 1564 et 1571

Robert ROBYNEAU naquit à Paris vers 1518. Il exerça le métier de *marchand* dans la corporation des vendeurs de bois avec le titre de *bourgeois de Paris*.

Il épousa Marguerite Pirot vers 1544. Le couple demeura rue St Thomas du Louvre, paroisse St Germain de l'Auxerrois. De cette union naquirent plusieurs enfants dont quelques-uns seulement sont identifiés.

Un contrat de rentes passé chez Me Yvert le 7 février 1568 atteste que sa femme vivait encore à cette date. Après sa mort survenue vers 1570, il devint tuteur légal de ses enfants encore mineurs.

Il se maria le 12 août 1571 avec Gillette Dumont veuve de Denis Bonnet. Me Joyeux libella le contrat de mariage en présence de ses frères Guillaume et Anthoine, de sa sœur Catherine et de ses belles-sœurs. La future épouse, maman de Philippe Bonnet, apportait 3000 livres tournois de dot. Ils demeurèrent rue Troussevache, paroisse St Jacques de la Boucherie. Le 31 août suivant, il revendit à son frère Guillaume une rente annuelle de 25 livres (ET/CX/43).

En 1575, il assista au contrat de mariage de son neveu Anthoine Delaistre et de Marie Poignant.

En 1577, il faisait partie des huit notables désignés pour assister aux Assemblées générales des marchands à l'Hôtel de Ville de Paris tenues les 15, 16, 17, 18, 26 et 27 avril puis le 5 juillet suivant. En 1579, qualifié de marchand de bois et bourgeois de Paris, il fut convoqué avec ceux de sa corporation pour délibérer sur la suppression de leurs offices.

Le 10 mars 1580, après avoir racheté la part de son fils Pierre, il vendit à Simon Datilly une maison et ses dépendances située à Argenteuil, avec son mobilier et tout ce qu'elle contenait, provenant de la succession de Marguerite Pirot. Le 14 mars suivant, il partagea le fruit de cette vente entre les enfants issus du premier lit. Ils touchèrent 2400 livres chacun (ET/LIX/3)

En 1582 il assista au contrat de mariage de son neveu Guillaume Robyneau et de Jehanne Desportes (Me Herbin ET/III/165) Le 2 mai 1583, il fut aux côtés de son fils Robert pour la signature de son contrat de mariage avec Catherine Delaistre (Me Mahieu ET/CV/36)

Les 21 et 22 novembre 1584, il participa au vote de l'édit supprimant les offices de vendeurs de bois (*Histoire générale de Paris, registre des délibérations de la ville, tome VIII*)

Le 17 février 1586 sa sœur Catherine le désigna comme l'un de ses exécuteurs testamentaires.

En 1587, il assista au contrat de mariage de son neveu Jacques Robyneau et de Geneviève Desportes (Me Herbin ET/III/178) Le 14 mars 1588, il reçut un transport de rentes de son frère Guillaume (Me Mahieu ET/CV/53) Il mourut en janvier 1600. L'inventaire après décès n'a pas été trouvé à ce jour.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'R. Robyneau', with a date '1583' written vertically to the right of the signature. The signature is stylized and somewhat cursive.

Fervent catholique, il participa peut-être au massacre de la St Barthélemy.

Jehan ROBYNEAU naquit à Paris vers 1520. Il fut marchand bourgeois de Paris.

Il épousa probablement Bonne Cocquel vers 1550 à Paris.

En 1564, il était présent au contrat de mariage de sa nièce Geneviève avec Toussaint Simon. Il ne figure pas sur les actes étudiés ensuite. Il mourut vers 1572. L'inventaire après décès n'a pas été trouvé.

Ses deux filles : Catherine femme de Michel Ragueuet et Claude femme de François Passart, figurèrent en 1586 parmi les cohéritières de leur tante Catherine Robyneau.

Guillaume ROBYNEAU naquit à Paris vers 1522.

Le 12 mars 1545, son oncle Jehan Robyneau lui fit une donation de 1 000 livres tournois quand il était *escholier étudiant en l'Université de Paris* par acte insinué au Châtelet de Paris le 25 avril suivant (Y 90) Cette somme devait sans doute l'aider à poursuivre ses études. Après l'obtention de son diplôme, il fut nommé *docteur régent en l'Université de Médecine de Paris*. Il songea à s'établir et à fonder un foyer. Ses amis lui présentèrent Geneviève Huré, jeune veuve de Nicolas Vandier décédé en novembre 1551, mère de Jehanne, âgée de 3 ans et d'Agnès, fille posthume née au début de l'année 1552. Cette jeune femme avait besoin rapidement d'un second mari pour l'aider à élever ses enfants.

Il épousa Geneviève Huré par contrat du 31 décembre 1552 chez Me Ymbert.

La future épouse eut du mal à rassembler en argent comptant les 2000 livres de dot promises et compléta la somme dont elle disposait avec de l'argenterie et des meubles plus une donation de terres à Eaubonne et de la moitié d'une maison située à Montrouge (Y 98)

Il revendit cette partie de maison à son beau-frère Estienne Huré par acte du 19 mai 1553 (ET/XX/47)

Les jeunes mariés demeurèrent rue des Arcys, paroisse St Médéric. Nommé tuteur de ses belles-filles, il assumait son rôle. Les cinq enfants issus de cette union apportèrent de l'animation dans la maison. Grâce à sa situation financière prospère, il avait les moyens de nourrir sa petite famille.

Le 12 juillet 1564, il vendit une maison au nom de sa belle-fille Agnès Vandier dont il était tuteur et curateur (Me Joyeux ET/CX/42) Le 19 novembre suivant, il assista avec toute la famille au contrat de mariage de sa nièce Geneviève et de Toussaint Simon.

Le 21 août 1565, il ratifia un bail à loyer chez Me Ymbert (ET/XX/61)

Le 25 janvier 1566, par acte chez Me Ymbert (ET/XX/61), il vendit une maison provenant d'un partage fait le 22 mai 1557 par Me Haut de Sens

Le 11 juillet 1575, il apposa sa signature au bas du contrat de mariage de son neveu Anthoine Delaistre et de Marie Poignant (ET/CV/16)

Le 7 janvier 1580, il versa une dot pour la prise de voile de sa fille Mary au couvent des Filles-Dieu de la rue St Denys. En 1580 il soigna les malades atteints par une épidémie de peste déclarée au mois de mars associée à une vilaine coqueluche. Pierre de l'Estoile parle de dix mille morts au mois de juin. Il y eut aussi beaucoup de gens à secourir parmi les blessés des échauffourées entre catholiques et protestants.

L'année suivante, il maria son autre fille Denyse avec Jean Robichon *notaire au Chastelet de Paris* par contrat rédigé par Me Mahieu le 7 septembre 1581 (ET/CV/32) La dot se montait à 733 écus en argent comptant plus ses bijoux et ses habits, assortie d'une promesse de toucher sa part d'héritage.

Le 21 décembre 1582, qualifié par le notaire de *noble et scientifique personne, docteur régent en l'université de Médecine de Paris*, il assista au contrat de mariage de son fils Guillaume et de Jehanne Desportes rédigé par Me Herbin (ET/III/165) Le 2 mai 1583, sa présence est signalée dans le contrat de mariage de son neveu Robert Robyneau et de Catherine Delaistre (ET/CV/36) Le 17 février 1586, il assista à l'inventaire après décès de sa sœur Catherine qui l'avait chargé d'être son exécuteur testamentaire avec ses frères Robert et Antoine (ET/XXXVI/86) Le 27 mai 1587, il maria son fils Jacques avec Geneviève Desportes, sœur de Jehanne, première femme décédée de son fils Guillaume. Il lui alloua 6 000 écus en avancement d'hoirie dont 5 200 avaient été fournis pour l'achat de sa charge de *receveur des tailles et aydes en l'Election de Province*, les 800 écus suivants attribués sous forme de rentes (Me Herbin ET/III/1178) Il fit son testament le 4 mai 1595 chez Me Mahieu (ET/CV/67) Il légua une robe de serge noire et 8 écus de rente viagère à sa fille Mary. Son fils François, religieux professe à l'église monastère de St Victor lès Paris, reçut une robe et un capuchon de serge noire et aussi 8 écus de rente viagère. Ses biens revenaient en parts égales entre ses autres enfants. Il mourut à Paris le 19 mai 1595.



L'inventaire du 23 mai suivant rédigé par Me Mahieu est très difficile à déchiffrer (ET/CV/67)

Sa femme lui survécut quelques années puis mourut vers 1600.

Marie ROBYNEAU naquit à Paris vers 1524.

Ses parents la marièrent vers 1542 avec Claude Delaistre. De cette union naquirent au moins deux fils prénommés Médéric et Anthoine. Elle mourut à Paris vers 1552.

Son mari se remaria avec Marie Tissard qui lui donna une fille prénommée Marie. Celle-ci épousa Guillaume Poignant le 11 juillet 1575 par contrat établi par Me Mahieu. Le même jour, son fils Anthoine épousa Marie Poignant, sœur de son futur beau-frère (ET/CV/16)

Catherine ROBYNEAU naquit à Paris vers 1526.

Elle épousa Germain Nepveu vers 1550.

Déjà veuve en 1571, elle assista au contrat de mariage de son frère Robert et de Gillette Dumont. Elle demeurait rue des Cinq Diamants, paroisse St Jacques de la Boucherie.

Elle mourut à Paris en janvier 1586.

L'inventaire fait par Me Famyn le 17 février 1586 est incompréhensible (ET/XXXVI/86) Sans descendance, elle légua ses biens à ses neveux et nièces Anthoine et Médéric Delaistre, Claude Robyneau femme de François Passart et Catherine Robyneau femme de Michel Raguenet. Elle nomma ses frères Robert, Guillaume et Anthoyne exécuteurs testamentaires.

Anthoine ROBYNEAU naquit à Paris en 1531 (d'après *les Dossiers bleus de d'Hozier*)

Vers 1559, il épousa Elisabeth Passart veuve de Jehan Raguenet. Les époux demeurèrent rue St Denys où il exerçait le commerce des épices et des remèdes pharmaceutiques. Leurs cinq enfants furent baptisés dans l'église des Saints Innocents.

Très lié avec ses frères Robert et Guillaume, il fut toujours à leurs côtés pour participer aux événements familiaux. Le 11 juillet 1575, il assista au contrat de mariage de son neveu Anthoine Delaistre et Marie Poignant et fut encore présent le 21 décembre 1582 à celui de Guillaume Robineau et Jehanne Desportes ainsi qu'à celui de Robert Robineau et Catherine Delaistre le 2 mai 1583.

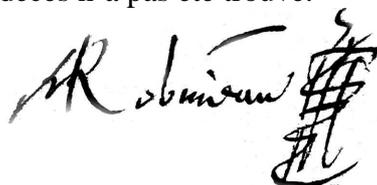
Le 17 février 1586, il fut l'un des exécuteurs testamentaires de sa sœur Catherine Robyneau.

En 1587 il signa le contrat de mariage de son neveu Jacques Robineau et de Geneviève Desportes.

Le 18 mars 1595, il fit une donation de rentes à ses trois fils Anthoine, Olivier et Ancelot (Y 134)

Le 30 décembre 1600, conjointement avec sa femme, il signa une quittance pour le paiement d'une maison ayant appartenu à Jehan Raguenet qui lui avait été adjudgée en 1596 (ET/CV/16)

Il mourut en 1606. L'inventaire après décès n'a pas été trouvé.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'A Robyneau', followed by a large, stylized monogram or flourish.

Notable respecté, il fit preuve d'une activité publique importante dans son quartier. Délégué de 1563 à 1606, il assista aux Assemblées générales des marchands bourgeois de Paris, réunis pour délibérer de graves questions à l'Hôtel de Ville. Le 27 janvier 1563, il fut délégué pour procéder à l'élection d'un juge des marchands et de quatre consuls. Il est qualifié de marchand épicier et apothicaire.

Le 5 septembre 1575, choisi parmi dix notables bourgeois de son quartier, il assista à l'Assemblée générale des marchands bourgeois de la ville qui délibéraient pour le *faict des arréraiges des rentes deus par le Clergé à la Ville*. Le 20 décembre suivant, il fut encore choisi parmi dix notables pour délibérer sur la réponse faite au Roy aux remontrances formulées pour ses dépenses... Trois jours plus tard, une délibération eut lieu pour fortifier la ville... Le 26 mai 1576, avec huit autres notables, il assista à l'Hôtel de Ville à une Assemblée générale des marchands bourgeois de la ville pour délibérer pour le *desfauct des payements des rentes...* (sic) Mandaté avec quatre notables, il fut encore présent pour l'élection de deux échevins le 16 août 1585. Il assista à deux nouvelles Assemblées générales les 23 et 27 août suivant pour délibérer sur le don de cent vingt mille écus demandés aux bourgeois par le roi. Le 4 octobre, les délégués votèrent un don de soixante mille écus au lieu des cent vingt mille demandés. Les 14 et 16 octobre, il fit partie des deux notables désignés par quartier pour la répartition de ce don au roi.

Le 13 mai 1587, il assista à une nouvelle Assemblée générale des marchands bourgeois de la ville.

A partir de 1590, on le nomma avec déférence Sire Anthoine Robyneau, peut-être à cause de son âge. Il participa aux commissions des 2 et 4 décembre 1590 réunies pour le paiement des rentes dues à la Ville de Paris. Le 18 décembre 1591 et le 12 mars 1592, il fut encore délégué de son quartier pour assister à une nouvelle Assemblée générale des marchands à l'Hôtel de Ville de Paris. Il faisait partie de la commission du 11 mai 1592, réunie pour la répartition de la nourriture des pauvres de l'Hôtel-Dieu. Il fut encore député à des Assemblées générales des marchands bourgeois de la ville de 1600 à 1606.

Enfants de Matthieu ROBYNEAU et de Jehanne CANDON

Jehanne ROBYNEAU dite l'aînée naquit à Paris vers 1512.

Elle épousa Martin Legrand marchand boulanger vers 1532. Elle mourut après 1553.

Estienne ROBYNEAU naquit à Paris vers 1514. Il exerça le métier de meunier dans le moulin de ses parents situé sur la Seine dans *l'île aux vaches* située entre l'île de la Cité et le Pont aux Meuniers. Il en avait hérité la neuvième partie après la mort de ses parents. Ses sœurs lui louèrent leur part le 28 décembre 1553 (Me Ymbert ET/XX/47)

En 1558, il fut nommé subrogé tuteur des enfants mineurs de sa sœur Catherine décédée.

Il se maria vers 1540 avec Jehanne Pridony qui lui donna un fils et trois filles.

Il mourut entre 1558 et 1585, l'inventaire après décès n'a pas été trouvé.

Tyennette ROBYNEAU naquit à Paris vers 1516.

Elle fut mariée vers 1536 avec Jehan François marchand bourgeois de Paris. Elle mourut après 1553.

Loyse ROBYNEAU naquit à Paris vers 1518.

Elle épousa Robert Gaultier marchand esguilletier vers 1538. Elle mourut après 1553.

Catherine ROBYNEAU naquit à Paris vers 1520.

Elle fut mariée vers 1540 avec Nicholas Vaulon marchand cordonnier. Elle mourut en 1558.

Denyse ROBYNEAU naquit à Paris vers 1522.

Elle épousa Martin Gibbon marchand baleinier vers 1542. Elle mourut après 1553.

Marye ROBYNEAU naquit à Paris vers 1524.

Elle se maria vers 1544 avec un marchand boulanger non identifié.

Quand elle toucha sa part d'héritage en 1553, elle était qualifiée de veuve d'un *marchand boulanger* dont le nom illisible n'a pas pu être déchiffré. La date de sa mort n'a pas été trouvée.

Marguerite ROBYNEAU naquit à Paris vers 1526.

Elle épousa Jehan Ouldefix vers 1546. Son mari décéda quelques années après leur union.

Elle se remaria en secondes noces avant 1553 avec Burgonce Bailly marchand tavernier.

Ils demeurèrent rue St Martin et fréquentèrent l'église St Sauveur. Dans son testament du 21 septembre 1589 chez Me Mahieu elle fit une donation à ses arrières-petits-enfants Estienne, Nicolas, Marguerite et Geneviève Lacaille, enfants de sa petite-fille Marguerite Laffont décédée (ET/CV/56)

Elle mourut à Paris vers 1590.

Me Mahieu fit les comptes d'héritages le 1er juillet 1592, à la demande de sa fille Jehanne Bailly femme de Guillaume Nyolet (ET/CV/65).

Jehanne ROBYNEAU dite la jeune naquit à Paris vers 1528.

Vers 1548 elle épousa Jacques Lemoyne marchand épicier et apothicaire. Elle mourut après 1553.

Non rattachés

Ces Robyneau avaient certainement une parenté avec mes ancêtres mais sans preuves pour le confirmer nous ne pouvons qu'élaborer des suppositions.

Jehan ROBYNEAU Trésorier de France est cité le 14 juillet 1503 dans *l'Histoire générale de Paris, registre des délibérations de la ville, tome I*. On peut situer sa naissance vers 1470.

Richard ROBYNEAU naquit probablement vers 1480. Il demeura en *l'hostellerie du Coq*, rue des Jardins à Paris où il exerça son métier de *maître hostelier*. Il fut également *archer de la Ville de Paris*.

Il épousa Ysabeau Duval vers 1506. Sa femme décéda vers 1514 après lui avoir donné deux enfants, Colas et Ysabeau. Il se remaria vers 1515 avec Jehanne Gaultier. Il mourut à Paris en 1521.

Me Pierre Pichon fit l'inventaire des biens le 4 novembre 1521, à la requête de sa veuve et de Jehan Duval, tuteur des enfants mineurs (ET/XIX/66) Cet inventaire nous donne la liste de ses biens : *des chevaux, fûts de vins, grain., une foulerie à Boissy St Léger, des pièces de terres à St Antoine des Champs et à Reuilly, des vignobles à St Mandé, Picpus, Bagnolet, La Grange aux Merciers et Boissy St Léger...*

Nicholas ROBYNEAU assista à l'inventaire après décès des biens de son frère Jehan mentionné ci-dessus. C'est le seul acte qui permet de l'identifier.

Nicolle ROBYNEAU naquit vers 1500.

Il exerça les fonctions de *procureur en la Cour de Parlement de Paris*.

Vers 1530, il épousa Marguerite Burgondy, fille de Pierre.

Le 24 mars 1540, son beau-père lui fit donation de la moitié de ses biens immobiliers situés au village de Beaulieu près la Neuville aux Tourneurs et à Watines en Thiérache.

Le 20 août 1547 il fit une donation à son fils Estienne *escholier* (acte insinué au Châtelet de Paris Y 91)
Son épouse mourut prématurément vers 1548.

Il se remaria en 1549 avec Anne de Louvain, veuve de Louis Bonnevin huissier du Roy en la Cour de Parlement de Paris. Le contrat fut signé le 2 juillet 1549, en présence de Pierre Burgondy, frère de sa première épouse, preuve de leurs bonnes relations (ET/XXIII/33) Anne de Louvain décéda en 1559 en lui léguant ses biens (E. Coyecque tome II 5330) Il mourut après 1559.

Denyse ROBYNEAU naquit vers 1510. Elle fut mariée vers 1528 avec Louis Villette voiturier par eau.

Les époux demeurèrent rue des Ecrivains près de St Jacques de la Boucherie, leur paroisse.

Son mari mourut en la laissant veuve avec une petite fille âgée de 26 mois prénommée Claude. Me Boulle fit l'inventaire après décès le 21 décembre 1533.

Son prénom et celui de sa fille se retrouvent fréquemment parmi la branche de mes ancêtres et il n'est pas exclu qu'elle soit de leur famille. Peut-être était-elle une sœur d'Ancelet ?

Robert ROBYNEAU naquit vers 1518. Il s'agit peut-être de Robert marié avec Marguerite Pirot ?

Il se maria vers 1545 avec la fille de dame Philippe de Gagny.

Jehan de Gagny *abbé commendataire de St Joire près de Rouen, domicilié à St Estienne du Mont*, le nomma son exécuteur testamentaire dans son testament de novembre 1549. Il précise qu'il est le gendre de sa sœur dame *Philippe de Gagny* (E. Coyecque tome II 5439)

La date de sa mort est inconnue à ce jour.

Rogerin ROBYNEAU naquit vers 1518. Il résida à *St Marcel lès Paris* où il était *marchand*.

Il épousa Catherine Gobelin en 1542. Il signa une quittance à sa belle-mère en 1547 pour reconnaître qu'elle les hébergea pendant cinq ans, leur fournissant le gîte et le couvert (E. Coyecque tome II 4579)

Sa femme reçut une quittance générale de sa mère et de son frère en 1551 ainsi qu'une donation de 685 livres tournois pour elle et ses deux enfants Jehan et Catherine Robyneau. En 1552, elle demanda et obtint la séparation de biens d'avec son mari (E. Coyecque tome II 5760 et 6226)

La date de sa mort est inconnue à ce jour.

Guillaume ROBYNEAU reçut en donation deux maisons situées à la Rochelle et un fief situé à Salles près de La Rochelle, par Seguin Lefé, Seigneur des Esnaudes, demeurant à La Rochelle. Acte insinué au Châtelet de Paris le 24 août 1542 où il est qualifié de *praticien en la Cour de Parlement de Paris* (Y 88)

La date de sa mort est inconnue à ce jour.

Guillaume ROBYNEAU assista en janvier 1548 au contrat de mariage de Jehan Marchand et de Perrette de Vetz, cousine de sa femme Guillemette Boutin. Est-ce le même que ci-dessus ?

Il est qualifié d'*huissier au grand Conseil* (E. Coyecque tome II 4703)

Claude ROBYNEAU fut mariée avec Jehan Vivien *maistre en la Chambre des Comptes de Paris*. Après le décès de son mari, l'acte de partage des biens fut enregistré au Châtelet de Paris le 19 février 1546. Cet acte est incommunicable à cause de sa vétusté (Y 91)

La date de sa mort est inconnue à ce jour.

Guillemette ROBYNEAU fut mariée avec Nicolas Vincent. Ils firent rédiger deux actes de donation mutuelle en date du 6 décembre 1546 et du 2 octobre 1550 (Y 96)

La date de sa mort est inconnue à ce jour.

Jehan ROBYNEAU *notaire* épousa Magdeleine Prud'homme, veuve Duval le 13 février 1552. Avant de convoler, sa femme avait fait une donation à son fils Jehan Duval le 29 septembre 1551. Ces actes sont incommunicables car trop vétustes (Y 97) La date de sa mort est inconnue à ce jour.

Troisième degré

Enfants d'Ancelet ROBYNEAU et de Françoise MARTIN

Geneviève ROBYNEAU naquit à Paris vers 1538.

Ses parents la marièrent vers 1558 avec Robert Constantin marchand et bourgeois de Paris. Son bonheur fut de courte durée car son mari décéda prématurément. Elle retourna vivre chez son père qui récupéra la dot pour un éventuel remariage

Le 19 novembre 1564, elle épousa Toussaint Symon marchand *bonnetier bourgeois de Paris*, veuf de Jehanne Lebet. Le contrat fut rédigé par Me Ymbert en présence de la famille (ET/XX/61) La future épouse reçut 2 800 livres tournois de dot dont 1 800 livres comptant, ses vêtements et ses bijoux d'une valeur de 400 livres et 50 livres de rentes rachetables au capital de 600 livres. Le couple demeura rue St Jacques de la Boucherie, dans une maison ayant pour enseigne *La Barbe blanche*, proche de l'église St Jacques de la Boucherie leur paroisse.

Le 12 juin 1572, elle assista avec son mari, au contrat de mariage de sa sœur Claude et de Jehan Hélyot (ET/XXI/21) puis à celui de sa nièce Catherine de Montagu et de François Soly élébré le 8 mars 1586 (ET/I/11) ensuite à celui de Joseph de Montagu, veuf de sa sœur Denyse, qui convola en 2^{èmes} noces avec Catherine Lecharron le 26 décembre 1588 (ET/I/16)

En 1595, elle fut cohéritière de son frère Jehan décédé sans postérité. En novembre 1595, déclarée veuve de Toussaint Simon, elle se fit représenter par son beau-frère Jean de Villebichot pour signer une quittance chez Me Mahieu (ET/CV/68)

En juin 1598, elle vendit à Jean Billy *bourgeois de Toulouse*, une pièce de vignes sise à Saint Mathan au lieu appelé la Varault, achetée précédemment par son feu mari (Me Dupuys ET/LXI/144)

Son union avait été stérile, elle reporta son amour maternel frustré sur ses neveux et nièces. Sa présence est signalée sur tous les contrats de mariage. Le 28 octobre 1596, elle assista à celui de sa nièce Anne Robyneau et de Bénigne Leroy.

Le 17 avril 1601, elle acheta à son cousin Jacques Robineau 8 écus de rentes annuelles et perpétuelles après lui avoir remis un capital qu'il racheta le 23 août 1610 (Me Dupuys ET/LXI/146)

Le 21 novembre 1606, elle fit une donation de 25 livres de rentes trimestrielles à sa nièce Geneviève de Montagu, probablement sa filleule, religieuse à l'abbaye St Vincent à Senlis (ET/CV/101)

Le 1er octobre 1607, elle procura un capital de 4 800 livres tournois à son autre nièce Anne Robyneau contre une rente viagère de 300 livres tournois. Cet acte semble une donation déguisée.

Le 12 octobre suivant, elle assista avec sa sœur Anne et son beau-frère Joseph de Montagu, au contrat de mariage d'Anne Cousinet, fille de Nicolas Cousinet et de Mathurine Laurent sa première femme. Sa nièce Denyse de Montagu, femme de Nicolas Cousinet, avait élevé la future mariée avec ses enfants. Geneviève, la considérant comme sa propre petite-nièce, la dota de 3 000 livres tournois pour qu'elle épouse Nicolas Godin après don refus de se marier avec Pierre Dondeul, le mari choisi par son père. Cette somme fut récupérée après le décès d'Anne Cousinet en 1609.

Elle se sentait sans doute très seule dans sa grande maison. Le 6 janvier 1608, elle en loua une partie à Guillaume Baillou *marchand et bourgeois de Paris*, pour une durée de six ans, à raison de 330 livres de loyer par an. Ce bail comprenait la boutique et l'arrière-boutique, une salle au rez-de-chaussée, une chambre à l'étage et la moitié du grenier (ET/LXI/155)

Le 28 août 1608, elle fit une donation de 25 livres de rentes annuelles viagères à son neveu Jehan Robyneau, religieux professe en l'abbaye St Pierre et St Paul de Ferrières (ET/CV/106)

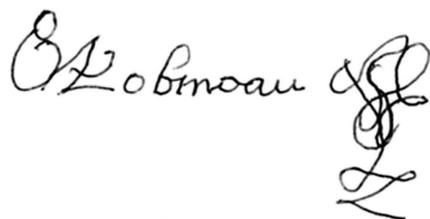
En 1610, elle eut la douleur de perdre sa sœur Anne avec qui elle avait des rapports très affectueux.

Le 14 juin 1612, elle signa avec sa nièce Anne Robyneau, une quittance à Mathieu Martin *notaire et secrétaire du Roy à Bordeaux*, sur la succession de sa sœur Anne et de son mari (ET/CV/112)

Malade et gisant dans son lit, elle dicta son testament à Me Mahieu le 21 janvier 1613. Elle demanda à être enterrée dans l'église St Jacques de la Boucherie avec son mari. Elle fit des legs à la fabrique et aux prêtres de la paroisse, quelques donations à de pauvres filles dont elle était marraine et aux nécessiteux du quartier (ET/CV/113) Après avoir confirmé ses donations précédentes, elle désigna comme légataires universelles Anne Robyneau et Adrienne de Montagu, ses nièces préférées.

Anne, la plus favorisée, recevait la moitié de la maison à l'enseigne de *La Barbe blanche*, une autre maison rue Troussevache à l'enseigne du *Dauphin* et une maison rue St Denys à l'enseigne de *Nostre-Dame* plus la moitié des rentes. Le reste devait être partagé entre Adrienne et les enfants de Nicolas Cousinet et de Denyse de Montagu, son autre nièce décédée.

Elle mourut dans sa maison le 5 février 1613, âgée d'environ 75 ans.

A handwritten signature in black ink, reading 'Jehan Robyneau' followed by a decorative flourish.

L'inventaire fait par Me Mahieu le 22 février 1613 révèle une vie de bourgeoisie aisée.

Elle a vécu sous les guerres de Religion qui ensanglantèrent Paris. Le massacre de la St Barthélemy en 1572, les sièges de Paris furent des épreuves terrifiantes, difficiles à supporter.

Jehan ROBYNEAU naquit à Paris vers 1540. Comme beaucoup de membres de cette famille, il fut *marchand et bourgeois de Paris*. Le 20 juin 1564, il acheta *des marchandises de teinturerie et toutes choses concernant ce métier* à Loys Saval *maistre teinturier en draps à St Marcel lès Paris (ET/LXXXVI/65)* Exerçait-il lui-même le métier de teinturier ?

Le 19 novembre 1564, il fut présent au contrat de mariage de sa sœur Geneviève et de Toussaint Symon. Il n'assista pas aux autres contrats de mariages des membres de la famille.

On peut supposer qu'il était marié mais aucun contrat n'a été trouvé à ce jour. Un certain Jehan Robyneau était le mari de Marie Prévost en 1586. Cela pourrait être lui mais rien ne vient le prouver.

Ardent catholique il participa sans doute au massacre des protestants le 23 août 1572 jour de la St Barthélemy. Il rejoignit la Sainte Ligue au début de sa création en 1576.

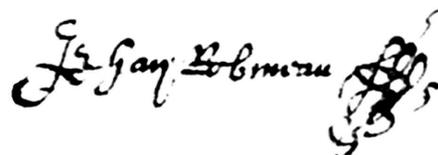
Le 12 décembre 1579, un achat de rentes chez Me de Chazeretz permet d'avoir sa signature.

Le 16 décembre 1589, année terrible pour les Parisiens assiégés, il reçut un certificat de civisme :

« *de part les prévosts des marchans et eschevins de la Ville de Paris Nous certifions à tous qu'il appartiendra que Jehan Robyneau marchand et bourgeois de ceste ville de Paris a toujours été renommé pour bon catholicque et tenu le party de la Sainte Union, tant auparavant la mort du Roy, que depuis icelle, sans jamais avoyr favorisé ny assisté les ennemys, ayant exposé sa vie et ses moyens pour la conservation et manutention de ladicte Sainte Union; et a rendu toujours bon tesmoignage à icelle et affection qu'il porte à ce party. Ce que nous certiffions estre véritable et luy en avons expédié la présente pour luy servir par tout où il appartiendra. Fait au bureau de la ville de Paris le 16ème jour de décembre 1589* » (transcrit avec l'orthographe originale)

Il mourut vers 1595 à l'âge d'environ 55 ans.

Il semble qu'il soit décédé sans descendance. L'inventaire fait après le décès de sa sœur Geneviève mentionne le partage de ses biens entre son frère et ses sœurs en mai 1595.

A handwritten signature in black ink, reading 'Jehan Robyneau' followed by a decorative flourish.

Claude ROBYNEAU naquit à Paris vers 1542.

Elle fut mariée vers 1562 avec François Danyel marchand mercier et bourgeois de Paris.

Le 19 novembre 1564, elle assista avec son mari au contrat de mariage de sa sœur Geneviève et de Toussaint Symon. Quelques années plus tard elle était qualifiée de veuve. Elle continua d'exercer le commerce de passementerie et de mercerie avec le titre de *marchande bourgeoise de Paris*.

Elle fit la connaissance d'un *maistre passementier* qu'elle épousa en cette année terrible de 1572.

Elle convola avec Jehan Hélyot par contrat du 12 juin 1572 chez Me Brigrand.

Elle lui apporta en dot des marchandises de passementerie évaluées à 3 930 livres tournois qui lui appartenaient en propre par le partage des biens de ses parents.

Elle mourut avant l'année 1586.

Denyse ROBYNEAU naquit à Paris vers 1544. La famille vivait confortablement grâce au commerce de mercerie tenu par les parents.

Ses parents la marièrent vers 1563 avec Joseph de Montagu *marchand mercier, bourgeois de Paris*. Les époux demeurèrent rue St Denys, dans une grande maison avec boutique, à l'enseigne des *Trois étoiles*. Leurs cinq enfants reçurent le baptême dans l'église St Eustache, leur paroisse.

Le 19 novembre 1564, son mari est cité dans le contrat de mariage de sa sœur Geneviève et de Toussaint Symon. Le notaire ne signale pas sa présence, cela ne veut pas dire qu'elle n'y assista pas.

Le 24 septembre 1578, le couple acheta à Jacques Lejay *maître de la Chambre des Comptes de Paris* une maison située près de la Porte St Honoré, constituée de deux corps d'hôtel et dépendances (ET/I/2)

Elle mourut à Paris en octobre 1585 à l'âge d'environ 41 ans.

L'inventaire fait par Me de Chazeretz est très difficile à déchiffrer (ET/I/51) Il décrit les marchandises et les créances sans donner de renseignements sur les papiers de famille. Son mari se remaria en 1588 avec Catherine Lecharron (ET/I/16) Il mourut en 1610 après avoir subi un deuxième veuvage.

Guillaume ROBYNEAU naquit à Paris vers 1546. Il exerça la profession de *marchand de vins* avec la qualité de *bourgeois de Paris*.

En 1564, il est nommé dans le contrat de mariage de sa sœur Geneviève et de Toussaint Symon.

Il se maria vers 1570 avec Marthe de Caulemont. De cette union naquirent Guillaume, Anne, Jean, Claude et Geneviève.

Il faisait partie des milices armées formées par les bourgeois de Paris pour défendre leur quartier. A cette époque troublée des guerres de religion, tous les hommes se tenaient prêts à combattre. Le 20 décembre 1571 il fut invité à s'armer contre les séditeux, suite aux émeutes ayant éclaté deux jours auparavant (*Histoire générale de Paris, registre des délibérations de la ville, tome VIII*)

Dans l'Histoire de la France et des Français au jour le jour, André Castellet et Alain Decaux écrivent :

" Les 17 et 18 décembre 1571, une émeute éclate à Paris contre les protestants. En vertu du traité de St Germain, une croix devait être enlevée du cimetière des Saints-Innocents parce qu'elle rappelait les luttes intestines. Les Parisiens s'y opposent et brûlent plusieurs maisons habitées par des réformés. La croix peut enfin être retirée par des ouvriers placés sous la protection des troupes royales "

Le 12 juin 1572, il assista au contrat de mariage de sa sœur Claude et de Jehan Hélyot.

Il mourut en 1589, peut-être à la suite d'un combat de rues.

Sa femme se remaria avec Pierre Nautier et mourut avant 1598.

Ancelot ROBYNEAU naquit à Paris vers 1548. Ses parents le destinèrent à la prêtrise.

Après ses études au séminaire, il devint grand prêtre de l'abbaye de Ferrières en Gâtinais.

Le 22 novembre 1599, sentant sa mort prochaine, il fit une donation aux religieux de l'abbaye par acte chez Me Jacquemain tabellion à Ferrières. Il testa en faveur de son neveu Jehan Robyneau, fils de son frère Guillaume, également prêtre et de *domp* Jehan Bolier moine à Ferrières. Ils reçurent en commun une maison et des vignes situées à la *Queue de l'Estang*. Ces legs impliquaient une réserve : *les donataires s'engagent à dire chacun annuellement une messe basse à sa mémoire dans l'église abbatiale St Pierre ou celle de Notre-Dame ainsi que dans la chapelle St Mathieu*.

Il décéda fin 1599 à l'abbaye de Ferrières en Gâtinais.

Après sa mort, sa nièce Anne Robyneau assisté de son mari Bénigne Leroy, ratifia cette donation par acte chez Me Mahieu le 8 janvier 1600 au nom de Jehan, son frère mineur (ET/CV/85) Le notaire parle de lui en ces termes : *...feu vénérable et religieuse personne Domp Ancelot Robyneau, grand prestre de l'abbaye de Ferrières et chapelain de St Mars*.

Anne ROBYNEAU la benjamine, naquit à Paris vers 1550. Sa mère décéda probablement à sa naissance. A cause de son jeune âge, elle n'est pas citée en 1564 dans le contrat de mariage de sa sœur Geneviève et de Toussaint Symon. Elle fut mariée le 20 juillet 1570 avec Jehan de Villebichot marchand bourgeois de Paris. Le contrat rédigé par Mes Ymbert et Joyeux n'a pas pu être consulté à cause de son délabrement. Il a été enregistré au Châtelet de Paris (Y 111) Il Les nouveaux mariés demeurèrent dans une maison à l'enseigne *Le Marteau d'Or*, rue Aubry le Boucher, paroisse St Leu-St Gilles. En 1572, ils assistèrent au contrat de mariage de sa sœur Claude et de Jehan Hélyot.

Une épidémie de peste et de coqueluche se déclara à Paris en mars 1580. Craignant d'être touchés par la maladie, elle fit son testament le 20 novembre 1580 chez Me Mahieu (ET/CV/29)

« Elle demanda à être enterrée près la fosse Ste Catherine où est enterré son feu père sieur Ancelot si elle décédait en cette ville de Paris. Elle fit le vœu de faire suivre son convoi mortuaire par cent enfants pauvres et honnêtes. Elle accorda une petite donation pour chacun d'eux ainsi qu'à vingt pauvres filles à marier et aux pauvres de son quartier plus quelques dons aux prêtres chargés de ses funérailles. Elle légua quatre cents écus sols à Anne Robyneau, sa nièce et filleule, fille de son frère Guillaume, cent écus sols pour chacun de ses autres neveux et nièces et trente-trois écus sols pour sa servante. Son mari fut désigné son légataire universel pour ses autres biens »

Jehan de Villebichot fit lui aussi son testament le 14 décembre suivant et légua cinquante écus supplémentaires à Denyse de Montagu et à Jehan Robyneau ses filleuls.

Ces actes donnent un aperçu de leur aisance qui leur permettait ces générosités. Ils furent épargnés par l'épidémie et purent reprendre leurs activités.

Très attachée à sa famille, elle eut beaucoup de chagrin quand elle perdit sa sœur Denyse en 1585.

Le 8 mars 1586, elle assista avec son mari au contrat de mariage de François Soly et de sa nièce Catherine de Montagu. La jeune mariée mourut le 22 avril 1586, le lendemain du mariage religieux. Quel drame épouvantable pour cette famille déjà éprouvée. Le 26 décembre 1588, ils furent également présents au contrat de mariage de son beau-frère Joseph de Montagu qui convolait en deuxième noces avec Catherine Lecharron (ET/I/16)

Son frère Guillaume mourut vers 1589 en laissant une veuve et cinq orphelins. Le 15 décembre 1589 elle annula le testament ci-dessus, à cause des décès survenus parmi les futurs héritiers.

Vers 1595, sa belle-sœur Marthe de Caulemont, veuve de son frère Guillaume, décéda peu après son fils Guillaume, l'aîné de ses enfants, en laissant deux orphelins mineurs. Anne était sa filleule, son frère Jehan était le filleul de son mari. Tous deux vinrent habiter dans leur grande maison. Après avoir prononcé ses vœux de prêtrise, Jehan fut admis à l'abbaye de Ferrières où son cousin était grand prêtre.

Bénigne Leroy, fils de Claude de Villebichot et de Philippe Leroy, demeurait chez eux depuis la mort de ses parents décédés à Dijon. Elle fit le projet de marier ces deux jeunes gens chers à son cœur.

Le contrat de mariage fut rédigé par Me Mahieu le 28 octobre 1596 (ET/CV/71) D'un commun accord avec son mari, elle fit donation de 800 écus aux futurs époux plus 1000 écus sols de donation commune avec sa sœur Geneviève. La dot de la fiancée constituée par l'héritage de ses parents et de son frère décédé consistait en biens meubles et immeubles. Les jeunes mariés avaient de quoi s'établir correctement mais continuèrent sagement de vivre avec eux.

Le 21 juillet 1600, les époux de Villebichot se firent donation mutuelle entre vifs (ET/CV/86) Cette sage précaution la mit à l'abri du besoin quand Jehan de Villebichot décéda le 30 janvier 1605. L'inventaire de 92 pages fait par Me Mahieu le 6 mai 1605 est illisible (ET/CV/97)

Les comptes de succession du 14 août 1606 faits par le même notaire sont plus compréhensibles. Nous apprenons que les membres de la famille de Villebichot, héritiers d'une partie des biens, habitaient presque tous à Dijon (ET/CV/101) Après le partage, elle disposa de ses biens propres et les géra à sa guise. Le 5 décembre 1606, elle fit une donation de 25 livres de rentes annuelles viagères à sa nièce Geneviève de Montagu, religieuse à l'abbaye St Vincent à Senlis (Y 145)

Le 14 juillet 1607, elle acheta une maison à Bordeaux par l'intermédiaire de Mathieu Martin *Conseiller du Roy et audientier en la Chancellerie de Bordeaux* à qui elle avait donné pouvoir. Quelques jours plus tard, elle acheta une autre maison située sous les piliers des halles de Paris, à l'enseigne de *La Rose rouge*, comprenant plusieurs corps d'hôtel. Elle la paya 14500 livres tournois à Jehan Lenormand le 21 juillet 1607 (ET/CV/102) Le 4 septembre suivant, elle fit une donation de 25 livres de rentes viagères annuelles à son neveu Jehan Robyneau, religieux en l'abbaye de Ferrières en Gâtinais (Y 146)

Elle fit rédiger son dernier testament le 1er mai 1608 par Me Mahieu et ratifia les donations de 25 livres tournois de rentes viagères annuelles faites à Jehan Robyneau et à Geneviève de Montagu, à prendre sur sa succession. Ses héritiers particuliers furent sa sœur Geneviève et ses nièces Denyse et Adrienne de Montagu. Elle légua la moitié de ses biens à sa chère filleule Anne Robyneau désignée comme sa légataire universelle. Elle demanda à *estre enterrée dans l'esglise St Loup-St Gilles où a esté inhumé son desfunct mary Jehan de Villebichot (sic)*

Elle mourut à Paris en 1610, âgée d'environ 60 ans.

Très liée avec sa sœur Geneviève, elle connut un destin similaire. Toutes deux étaient les seules survivantes d'une famille de cinq enfants et se fréquentaient beaucoup. Elle vécut dans l'aisance mais n'eut pas le bonheur d'être mère. Elle reporta son amour sur ses neveux et nièces. Les événements dramatiques de son époque troublée ne la laissèrent pas indifférente. La terreur causée par les massacres d'une guerre civile sans pitié la marquèrent sans doute moralement. Sa fortune la préserva de la faim.

Enfants d'Anthoine ROBYNEAU et d'Elisabeth PASSART

Anthoine ROBYNEAU naquit à Paris en 1561 (d'après les *Dossiers bleus de d'Hozier*) Il fut *bourgeois de Paris* marchand de laine du corps de la Mercerie.

Il épousa Marie Champeaux le 26 mai 1586 dans l'église St Jacques de la Boucherie.

Le contrat de mariage n'a pas été trouvé. Les époux demeurèrent rue Troussevache, paroisse St Jacques de la Boucherie, dans une maison achetée aux héritiers de Robert Robyneau et de Gillette Dumont. Une quittance signée le 31 octobre 1600 en atteste l'adjudication (ET/CV/86)

Le 4 février 1609, il acheta le droit de jouissance de la chapelle de la Magdeleine, dans le bas-côté septentrional de l'église St Jacques de la Boucherie, pour la somme de 400 livres tournois payées aux marguilliers de sa paroisse (ET/CV/108)

Il perdit son père en 1606 puis sa mère en 1614. Il assista à l'inventaire après décès le 31 décembre 1614 avec son frère Ancelot et ses sœurs Catherine et Marie (ET/XXXVI/129)

Nommé marguillier de l'église St Jacques de la Boucherie, capitaine de son quartier, il fut élu 3^{ème} juge consul marchand à Paris le 30 janvier 1616.

Il mourut à Paris le 2 octobre 1626 et fut enseveli dans la chapelle de la Magdeleine.

A handwritten signature in cursive script, reading 'Anthoine Robyneau', with a large, decorative flourish at the end.

Marie Champeaux était veuve quand elle signa un accord de rentes avec Geneviève Robineau femme de Jean Petit, le 25 août 1631 chez Me Blossse (ET/LXXV/19)

Ancelot ROBYNEAU naquit à Paris vers 1563. En 1614, son prénom fut changé en Anselme

Il acheta la charge de *Conseiller général en la Cour des monnaies* le 1er avril 1588.

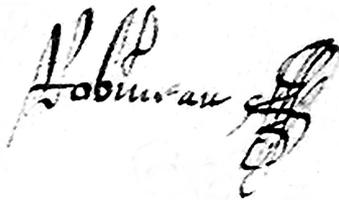
Il épousa Radegonde Le Lorrain vers 1590.

Le 18 mars 1595, il reçut une donation de ses parents par acte chez Me Parque. Un procès l'opposa à des locataires de la ville de Paris le 12 décembre 1597, au sujet d'un terrain près du Pont Neuf.

En 1606, il assista au partage des biens de son père décédé.

Le 31 décembre 1614 il assista à l'inventaire fait après le décès de sa mère (ET/XXXVI/129)

Le notaire le désigna par le prénom Anselme qu'il conserva par la suite. Son identité ne fait aucun doute grâce à la comparaison des signatures. Il mourut à Paris entre 1614 et 1626.

A handwritten signature in cursive script, reading 'Anselme Robineau', with a large, decorative flourish at the end.

Le 17 novembre 1626, les marguilliers de St Jacques de la Boucherie ratifièrent un acte de donation fait à la fabrique le 11 mai 1590 par Elisabeth Hotman veuve de Pierre Le Lorrain, parents de défunte dame Radegonde Le Lorrain, veuve d'Anselme Robineau Conseiller général en la Cour des monnaies (ET/II/120) C'est grâce à cet acte que nous connaissons le nom de sa femme.

Guillaume ROBYNEAU naquit à Paris vers 1565.

Le 18 mars 1595, il reçut une donation de ses parents par acte chez Me Parque (Y 134)

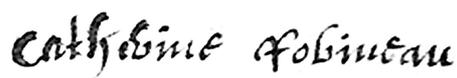
Il n'était pas présent en 1606 au partage des biens de son père décédé. Il mourut avant 1606.

Catherine ROBYNEAU naquit à Paris vers 1567.

Elle épousa Jean de Paris vers 1587. Elle demanda la séparation de biens tout en continuant d'habiter avec son époux. Sa fille Elisabeth épousa Pierre Eustache le 2 avril 1609(ET/LXXXVI/129)

Le 31 décembre 1614 elle assista à l'inventaire fait après le décès de sa mère.

Elle mourut après 1614.

A handwritten signature in cursive script, reading 'Catherine Robineau', with a large, decorative flourish at the end.

Elisabeth ROBYNEAU naquit à Paris vers 1570.

Elle épousa Claude Duflos vers 1589. Elle mourut avant 1606 ainsi que son mari.

Ses fils Claude et Antoine Duflos héritèrent de leurs grands-parents maternels en 1606 et 1614. Claude, receveur général du grenier à sel de Mantes, demeurait rue Troussevache, paroisse St Jacques de la Boucherie. Il épousa Anthoinette Lesecq par contrat du 13 avril 1625 chez Me de Guerreau en présence d'Anthoine Robyneau et de Claire Robyneau femme de Jean Villart.

Marie ROBYNEAU naquit à Paris vers 1572.

Vers 1592 elle épousa Jean Duval Conseiller du Roy et receveur général des monnaies.

Les époux demeurèrent rue Troussevache. De cette union naquirent Jean, Antoine et Guillaume baptisés dans l'église St Jacques de la Boucherie.

Le 26 septembre 1634, ils firent donation de leurs biens à leurs enfants (Y 175)

Elle mourut après 1634 à une date inconnue.



Enfants présumés de Jehan ROBYNEAU et de Bonne COCQUEL (sans certitude)

Anthoine ROBYNEAU naquit à Paris vers 1553 et exerça la profession d'avocat.

Il fut nommé *quartenier* en 1580 au moment de l'épidémie de peste qui sévissait à Paris.

Il mourut après 1580 à une date inconnue.

Marie ROBYNEAU naquit à Paris vers 1555.

Elle fut mariée vers 1575 avec Jacques de la Porte avocat en La Cour du Chastelet.

Les époux demeurèrent rue Neuve St Médéric, à l'enseigne St Nicolas, paroisse St Médéric.

Jehan Robyneau et sa femme Bonne Cocquel firent une procuration à son mari le 17 juillet 1585. Leur parenté n'est pas mentionnée mais on peut supposer qu'ils étaient ses parents (ET/CX/44)

Son mari racheta 300 livres de rentes à Geneviève et Anne Robyneau le 9 décembre 1604 (ET/CV/96)

Elle était veuve en 1608 quand elle signa les quittances relatives à ces rentes. Le 31 août 1608, elle loua une partie de sa maison à Germain Collart, sans doute par besoin d'argent (ET/LIV/471)

Elle mourut après 1608 à une date inconnue.

Catherine ROBYNEAU naquit à Paris vers 1557.

Elle fut mariée vers 1578 avec Michel Raguenet.

En 1586, elle fut cohéritière des biens de sa tante Catherine Robyneau, ce qui tend à prouver qu'elle était bien la fille de son frère Jean (ET/XXXVI/86) Elle mourut à Paris le 7 novembre 1609.

Claude ROBYNEAU naquit à Paris vers 1559.

Elle fut mariée vers 1580 avec François Passart. Les époux demeurèrent rue de la Mégisserie, paroisse St Germain de l'Auxerrois.

Elle fut cohéritière des biens de sa tante Catherine Robyneau décédée en 1586, ce qui tend à prouver qu'elle était bien la fille de son frère Jean (ET/XXXVI/86)

Veuve dès 1592, elle signa une quittance de rentes à Catherine Laisné, en son nom et au nom de ses enfants mineurs dont elle était tutrice et curatrice (ET/CV/63)

En 1603, elle vendit des rentes à Michel Raguenet (ET/CV/94)

Elle loua sa maison située quai de la Mégisserie à Guillaume de Bellaud *procureur au bailliage du palais et avocat au Conseil*. Après le décès de son locataire, elle s'opposa à la pose des scellés par acte du 18 septembre 1612 (ET/XXIV/147)

Elle mourut après 1612 à une date inconnue.



François ROBYNEAU naquit à Paris vers 1561.

Il vivait encore en 1606 et exerçait la fonction de *receveur des tailles*.

Il mourut après 1606 à une date inconnue.

Robert ROBYNEAU naquit à Paris vers 1563.

Conseiller du Roy en 1594, il demeurait rue des Cinq Diamants, paroisse St Jacques de la Boucherie.

Il mourut après 1584 à une date inconnue.

Enfants de Guillaume ROBYNEAU et de Marthe DECAULEMONT

Guillaume ROBINEAU naquit à Paris vers 1571.

Il succéda à son père comme *marchand bourgeois de Paris*. Dans son testament du 20 novembre 1580 sa tante Anne Robyneau lui légua 100 écus ainsi qu'à ses frères et sœurs (ET/CV/29)

Il mourut sans postérité vers 1595. Sa sœur Anne hérita de ses biens avant son mariage en 1596.

Anne ROBINEAU naquit à Paris vers 1573. Elle eut pour marraine sa tante Anne Robyneau.

Après la mort de ses parents et de son frère Guillaume, elle demeura chez sa tante et marraine Anne Robineau femme de Jehan de Villebichot, dans leur grande maison située rue Aubry le Boucher à l'encontre de l'enseigne *du marteau d'or*. Ils hébergeaient également leur neveu Bénigne Leroy, âgé de 32 ans, fils de Philippe Leroy *marchand bourgeois de la ville de Dijon* et de Claude de Villebichot, tous deux décédés. Ce jeune *marchand bonnetier* avait acquis la qualité de *bourgeois de Paris*. Le mariage entre Bénigne et Anne fut bientôt décidé.

Elle épousa Bénigne Leroy par contrat du 28 octobre 1596 libellé par Me Mahieu (ET/CV/71) La mariée apportait en dot les biens meubles et immeubles provenant de la succession de ses parents et de son frère Guillaume. Les futurs époux reçurent 800 écus soleils de leur oncle et tante respectifs plus une donation supplémentaire de 1000 écus par ses tantes Anne et Geneviève Robyneau. Ils avaient de quoi s'établir correctement mais restèrent auprès de leurs protecteurs dans la maison familiale en continuant de fréquenter l'église St Leu-St Gilles.

Dom Ancelot Robyneau *grand prêtre de l'abbaye de Ferrières et chapelain de St Mars*, avait légué une maison à son frère Jehan, religieux à l'abbaye, contre la promesse de faire dire des messes à sa mémoire. Anne et son mari s'engagèrent à respecter cette clause et signèrent la ratification de cet acte chez Me Mahieu le 8 janvier 1600 après le décès du donateur (ET/CV/85)

Le 9 décembre 1604, en association avec Geneviève Robyneau, elle signa une constitution de 300 livres de rentes à Jacques de Laporte et à sa femme Marie Robyneau, sur un capital de 4800 livres tournois (ET/CV/96) Après son veuvage, Marie Robyneau ratifia cet acte en 1608.

Le 1er octobre 1607, sa tante Geneviève Robyneau lui fit donation d'un capital de 4 800 livres tournois à charge de lui payer une rente viagère de 300 livres. Elle s'éteignit en 1610 après l'avoir désignée comme sa légataire universelle. Sa tante et marraine Anne Robyneau décéda à son tour en 1613 après lui avoir légué la moitié de ses biens. Après la mort de ses tantes, elle fut à la tête d'une grosse fortune sous forme de rentes et de biens immobiliers.

Son mari mourut prématurément vers 1614. Elle devint tutrice de Bénigne, Jehan, Anne et Jacques. Jehan Hélyot, mari de sa tante Claude Robyneau décédée, fut nommé subrogé-tuteur.

Elle fit donation de deux rentes viagères de 25 et de 50 livres tournois à son frère Jehan, religieux à l'abbaye de Ferrières, par actes du 14 juillet et du 6 août 1616, rédigés par Me de Hault de Sens et insinués au Châtelet de Paris (Y 157)

Les prétendants ne manquaient pas pour briguer la main de cette riche veuve. Elle accepta la demande d'un notaire parisien, Sieur de St Germain le Vieil Corbeil et de la Morinière.

Elle épousa Gallerand de Gaillard le 16 août 1616 à Paris. Le contrat libellé par Me de Hault de Sens fut insinué au Châtelet de Paris le 8 septembre suivant (Y 157) Son cousin Guillaume Robineau et son oncle Jehan Hélyot furent les seules personnes de la famille présentes au mariage. Les nouveaux époux demeurèrent rue Neuve St Médéric, dans l'un de ses hôtels particuliers reçus en héritage.

Un acte de constitution de 650 livres tournois de rentes annuelles, à son nom et à celui de ses enfants, fut rédigé par Me Bauldry le 3 novembre 1626 (ET/XCVI/14) Ses fils vivaient toujours sous le toit maternel. Jean avait acquis la charge de *Secrétaire de la Chambre du Roy* et Bénigne celle de *Conseiller du Roy en Sa Cour du Parlement de Bretagne*. Jacques encore mineur signa la ratification le 14 novembre suivant chez Me de Beauvais.

Elle possédait en biens propres :

- une maison rue Neuve St Médéric qu'elle occupait.
- cinq maisons rue Aubry le Boucher, à l'enseigne *le Marteau d'Or, la Couronne d'Or, le Paon, le Signe de la Croix et à la Ville d'Amiens*.
- deux maisons rue St Denis à l'enseigne de *La Givault* et du *Chef St Jean*.
- une maison rue des Vieux Augustins derrière l'Hôtel d'Espéron.
- une maison au faubourg St Germain près la rue des Canettes à l'enseigne des *Deux Haches*.
- une ferme et des terres près de Dampmartin en France.

Elle signa encore une quittance le 23 août 1634. Elle mourut après 1634 à une date inconnue à ce jour.

Jehan Robineau

Jehan ROBINEAU naquit à Paris vers 1575. Il eut pour parrain Jehan de Villebichot, mari de sa tante Anne Robyneau. Ses parents le vouèrent à Dieu ou bien était-ce une vocation irrésistible qui le poussa à rejoindre son oncle Ancelot Robyneau à l'abbaye de Ferrières en Gâtinais où il devint prêtre professe ?

Son oncle Dom Ancelot Robyneau *grand prêtre de l'abbaye de Ferrières et chapelain de St Mars* lui fit donation d'une maison en novembre 1599, contre la promesse de faire dire des messes à sa mémoire. Sa sœur Anne et son mari, sans doute ses tuteurs, s'engagèrent à respecter cette clause et signèrent la ratification de l'acte le 8 janvier 1600 chez Me Mahieu.

Le 4 septembre 1607, sa tante Anne Robyneau lui alloua 25 livres de rentes viagères qu'elle confirma dans son testament du 1er mai 1608. Le 28 août suivant, son autre tante Geneviève Robyneau lui octroya la même rente annuelle.

Le 14 juillet 1616, sa sœur lui attribua aussi une rente viagère de 25 livres tournois. Le 6 août suivant, elle lui fit donation d'une autre rente de 50 livres tournois. Ces petits apports d'argent lui permirent d'améliorer la vie austère imposée aux moines par le vœu de pauvreté.

Il décéda à l'abbaye de Ferrières le 10 janvier 1628, âgé d'environ 52 ans.

Sa pierre tombale se trouve encore dans le bras Nord du transept de l'ancienne église abbatiale St Pierre. Elle est usée par les pas des fidèles et les dégradations du temps.



Le blason n'est pas identifiable. Malgré quelques lettres effacées, l'inscription a pu être déchiffrée : Ci-gist desvoté et pieuse personne Jehan Robineau aulmonier en l'abbaye de Ferrières et prieur de Saint Loup de Cepoy lequel decedda le X javier 1628. Priez Dieu pour son âme.



Pierre tombale de Jehan ROBINEAU

Claude ROBINEAU naquit à Paris vers 1577. Son existence est révélée dans le testament du 20 novembre 1580 dans lequel sa tante Anne Robyneau lui fit une donation.

Aucun acte ne mentionne son existence depuis cette date. Il mourut probablement en bas âge.

Geneviève ROBINEAU naquit à Paris vers 1579 et fut portée sur les fonds baptismaux par sa tante Geneviève Robyneau. Le 20 novembre 1580 elle reçut une donation dans le testament de son autre tante Anne Robyneau.

Aucun autre acte ne mentionne son existence. Elle mourut sans doute en bas âge.

Enfants de Guillaume ROBINEAU et de Jeanne DESPORTES

Leur blason fut d'azur à la bande d'or accompagnée de six étoiles du même en orle

Robert ROBINEAU naquit à Paris en 1585. Il avait dix ans à la mort de sa mère. Destiné à servir Dieu, il était déjà prêtre à l'abbaye de St Victor lès Paris en 1605. En 1626, il assista à l'inventaire fait après le décès de son père (ET/CV/555)
La date de sa mort est inconnue.

Charles ROBINEAU naquit à Paris en 1590. Il avait cinq ans à la mort de sa mère. Il acheta la charge de *Conseiller secrétaire de la Chambre du Roy* qui lui permit d'acquérir la noblesse de robe. En 1626, il assista à l'inventaire fait après le décès de son père.
Le 8 janvier 1637, il donna son accord à sa belle-mère Magdeleine Belle pour la vente d'un immeuble situé à Paris rue des Arcis, provenant de la succession de son père (ET/CXII/29)
Le 6 septembre suivant, il assista au contrat de mariage de sa sœur Magdeleine et de Pierre Hommet (ET/CXII/29) Le notaire mentionna dans la marge du contrat qu'il leur avait signé une quittance le 20 février 1657. Cet homme d'une grande bonté fut l'un des huit administrateurs de l'Hôtel-Dieu.

Le 26 février 1649, il offrit *de prester la somme de 9 000 livres sans intérestz pour un an, cognoissant qu'il y a grande nécessité, pour l'affection quil porte aux biens de ceste maison, de grand cœur* (transcrit avec l'orthographe d'origine)

Le 1er mars 1658, il fonda à perpétuité *une instruction familière, tous les dimanches et jours de fête, à faire dans les salles des malades sur les points essentiels du catéchisme comme il a été défini au Concile de Trente*. Il fit un don de 100 livres par an au prêtre chargé de cette fonction. Le 21 août il démissionna en faveur de M. Leconte à cause de son grand âge (inscription sur l'épithaphier de l'Hôtel-Dieu)

La date de son décès n'est pas mentionnée sur l'épithaphier de l'Hôtel-Dieu.

Pierre ROBINEAU naquit à Paris en 1593. Il avait deux ans à la mort de sa mère. Son père le destina lui aussi à la prêtrise. En 1615, il était déjà abbé à l'abbaye de St Blaise. En 1626, il assista à l'inventaire fait après le décès de son père. Il vivait encore en 1636. La date de son décès n'est pas mentionnée sur l'épithaphier des Incurables où il fut enterré.

Enfant de Guillaume ROBINEAU et de Marguerite CLAPISSON

Marguerite ROBINEAU naquit à Paris vers 1600. Sa mère décéda aussitôt après sa naissance et elle fut élevée par sa belle-mère Magdeleine Belle.
Elle se maria vers 1618 avec Charles Robichon *Président en l'Election de Tours*.
Quelques années après ses noces, elle demanda la séparation de biens qui lui fut accordée par sentence le 27 avril 1622 quoiqu'elle résida toujours chez son mari.
Son père lui fit donation d'une rente de 300 livres tournois qui lui restera propre, *sous condition de ne jamais la revendre ni ses enfants*, par acte du 31 mai 1622 chez Me Collé (ET/CV/550)
Le 6 septembre 1637, qualifiée de veuve, elle assista au contrat de mariage de sa sœur Magdeleine et de Pierre Hommet. Elle mourut après 1637.

Enfants de Guillaume ROBINEAU et de Magdeleine BELLE

Guillaume ROBINEAU naquit à Paris en 1601.
En 1626, il était présent à l'inventaire fait après le décès de son père. Tout juste majeur de 25 ans, il fut nommé subrogé-tuteur de son frère et de ses sœurs dont sa mère était tutrice. Il possédait la charge de *Conseiller du Roy et Receveur général des bois de Bourgogne et de Bresse* lui conférant la noblesse. Le 6 septembre 1637, il assista au contrat de mariage de sa sœur Magdeleine et de Pierre Hommet (ET/CXII/29) Il mourut après 1637 à une date inconnue.

Jacques ROBINEAU naquit à Paris en 1607. Ses parents le destinèrent à la prêtrise et il devint chapelain à Notre-Dame de ? Il avait 19 ans à la mort de son père.
Sa présence est mentionnée sur le contrat de mariage de sa sœur Magdeleine et de Pierre Hommet du 6 septembre 1637. Aucun acte n'atteste son existence depuis cette date. La date de sa mort est inconnue.

Magdeleine ROBINEAU naquit à Paris en 1609. Elle avait 17 ans à la mort de son père.
Elle se maria à 28 ans avec un respectable docteur régent de la Faculté de Médecine de Paris.
Elle épousa Pierre Hommet le 6 septembre 1637. Le contrat fut rédigé par Me Vaultier en présence des membres de la famille (ET/CXII/30)
La date de sa mort est inconnue.

Geneviève ROBINEAU naquit à Paris en 1614. Elle avait 12 ans à la mort de son père.
Sa présence est mentionnée sur l'inventaire fait après le décès de son père en 1626. Elle mourut probablement jeune ou devint religieuse car aucune trace de son existence n'apparaît dans les autres actes concernant la famille. La date de sa mort est inconnue.

Enfants d'Anthoine ROBINEAU et de Marie CHAMPEAUX

Elisabeth ROBINEAU naquit à Paris vers 1587.
Elle fut mariée avec Jean du Chastelet par contrat du 21 décembre 1605. Cet acte est incommunicable à cause de son état de vétusté. Elle mourut à Paris après 1610.

Henry ROBINEAU naquit à Paris vers 1589.
Il avait la qualité de noble et la charge de *Prévôt général de la cavalerie légère de France*.
En 1616, il habitait à Orléans et possédait la Seigneurie de Vignerolles. De passage à Paris, il signa une obligation de 2100 livres au comte et à la comtesse d'Auvergne, par acte du 4 septembre 1616 chez Me Gerbault (ET/II/88) Il mourut à Orléans après 1616 à une date inconnue.

Claire ROBINEAU naquit à Paris vers 1591.
Elle fut mariée vers 1610 avec Jean Vullart marchand de soie et bourgeois de Paris.
Son mari décéda le 15 janvier 1630 et fut inhumé dans l'église St Eustache.
Elle mourut à Paris le 3 mai 1649 et fut inhumée avec son époux dans l'église St Eustache.

Geneviève ROBINEAU naquit à Paris vers 1593.
Elle épousa Jean Petit vers 1614.
En 1631, elle signa une quittance de rentes à sa mère par acte chez Me Blossse (ET/LXXV/19)
Elle mourut à Paris le 22 décembre 1649 à l'âge d'environ 56 ans.

Anthoine ROBINEAU naquit à Paris vers 1595. Il fut un banquier réputé.
Il épousa Anne de Hémant vers 1620. Il mourut à Paris à une date non trouvée à ce jour.

Marie-Anne ROBINEAU naquit à Paris vers 1597.
Elle épousa Jean Boisseau vers 1620. Elle mourut à Paris après 1622 à une date inconnue.

Enfants d'Estienne ROBINEAU et de Jehanne PRIDONY

Estienne ROBYNEAU naquit à Paris vers 1543.
Il succéda à son père en exerçant le dur métier de meunier. Le travail ne manquait pas dans ses deux moulins hydrauliques en bordure de la Seine.
Vers 1570 il épousa Catherine Thireul veuve de Jehan Cousinot chapelier à Paris.
Il signa plusieurs quittances chez Me Thireul, sans doute parent de sa femme, de 1571 à 1578.
Il maria sa belle-fille Perrette Cousinot le 14 janvier 1580 avec Pierre Legrand (ET/III/405)
Il mourut à Paris entre 1578 et 1585.
Sa veuve possédait le moulin appelé Ste Opportune et un autre près de l'Horloge du Palais. Elle fut convoquée avec les autres meuniers à l'Hôtel de Ville de Paris le 10 octobre 1591. Les échevins voulaient acheter de la farine pour nourrir les troupes étrangères qui défendaient Paris assiégé. Ils avaient mis une taxe sur le vin pour augmenter le prix du grain afin d'inciter les meuniers à leur vendre leur farine, denrée rare en cette période de famine.

N... ROBYNEAU naquit à Paris vers 1548. Elle fut mariée avec Gilles Morel vers 1568.
Elle mourut sans postérité avant 1588.
Son mari, tuteur et beau-frère de sa petite sœur Marguerite, est cité dans la requête au Lieutenant civil formulée par celle-ci le 30 septembre 1585 afin de toucher sa part d'héritage pour se marier.

Barbe ROBYNEAU naquit à Paris vers 1552.

Elle épousa Jacques Jullien vers 1572.

Déjà veuve en 1588, elle signa une quittance d'héritage avec ses beaux-frères Michel Masson et Jehan Desmailly pour régler la succession de ses parents. Leur patrimoine était constitué d'un moulin et de plusieurs maisons à Paris. Une maison et un moulin dit *le Moulin rouge* situés à St Maurice lès Charenton, lui appartenaient en propre. Me Péron rédigea l'acte (ET/XCI/92)

Elle mourut après 1588.

Geneviève ROBYNEAU naquit à Paris vers 1556.

Elle se maria avec Michel Masson vers 1576. Elle mourut avant 1588.

Son mari signa la quittance de succession d'Estienne Robyneau du 8 janvier 1588 au nom de ses enfants mineurs dont il était tuteur.

Marguerite ROBYNEAU naquit à Paris en 1564.

Le 30 septembre 1585, âgée de 21 ans, elle présenta une requête au Lieutenant civil afin de toucher sa part d'héritage pour se marier. Son bien consistait en la cinquième partie d'un moulin situé Pont aux Meuniers. Son tuteur et beau-frère Gilles Morel, son oncle maternel Robert Pridony, son oncle paternel Burgonce Bailly et ses autres beaux-frères approuvèrent sa demande qui fut acceptée.

Elle se maria en octobre 1585 avec Jehan Desmailly *marchand boucher*. Ils signèrent une quittance à Barbe Robyneau chez Me Péron le 8 janvier 1588 (ET/XCI/92) Elle mourut après 1588.

Enfants de Jean ROBINEAU et de Marie ROUSSARD

Marie ROBINEAU naquit à Paris en 1597. Elle avait douze ans à la mort de son père. Son âge est donné dans l'inventaire du 18 août 1619 fait après la mort de son père (ET/XV/18)

Elle fut sous la tutelle de sa mère et de son subrogé-tuteur Me Josias de la Planche *Avocat en Parlement* jusqu'au remariage de sa mère avec Jacques de Thuillien qui devint son tuteur.

Elle épousa Jacques de Gallon vers 1618. La date de sa mort est inconnue.

Jacques ROBINEAU naquit à Paris en 1599. Il fut sous la tutelle de sa mère et de son subrogé-tuteur Me Josias de la Planche *Avocat en Parlement*.

Ensuite son beau-père Jacques de Thuillien devint son tuteur jusqu'à son émancipation en 1618. Le 4 juillet 1619, il prit le titre de Seigneur de Croissy et signa une quittance à sa mère et à son beau-père pour la succession de son père. Il fut nommé tuteur de sa sœur Magdeleine en 1619.

La date de sa mort est inconnue.

Jeanne ROBINEAU naquit à Paris en 1601. Elle fut émancipée en 1619.

La date de sa mort est inconnue.

Magdeleine ROBINEAU naquit à Paris en 1606. Elle avait trois ans à la mort de son père. Son frère Jacques devint son tuteur en 1619 après sa mère et son beau-père.

La date de sa mort est inconnue.

Enfants de Roger ROBINEAU et de Magdeleine LECLERC

Guy ROBINEAU naquit à Paris vers 1600. Il épousa Marie Mangarny vers 1625.

La date de sa mort est inconnue.

Sébastien ROBINEAU naquit à Paris vers 1602. La date de sa mort est inconnue.

Anet ROBINEAU naquit à Paris en 1604. La date de sa mort est inconnue.

L'étude des familles ROBYNEAU s'arrête là. Il sera facile à quiconque de reprendre le flambeau car le XVIIIème siècle est riche en minutes notariales plus faciles à déchiffrer que celles des siècles précédents. On remarquera que l'orthographe du nom s'est modernisée en ROBINEAU.

SOURCES

Minutiers des notaires parisiens.

Insinuations du Châtelet de Paris.

Histoire de la Chancellerie par TESSEREACE.

Catalogue des inventaires après décès faits à Paris de 1483 à 1547 par M. JURGENS.

Recueil d'actes notariés relatif à l'histoire de Paris et de ses environs au XVIème siècle par Ernest COYECQUE.

Registre des délibérations de la ville de Paris.

Fichiers du minutier central.

Dossiers bleus de d'HOZIER.

Epitaphiers des anciennes églises de Paris.

Biographies générales.